

## LUNDI DE LA IIÈME SEMAINE DE L'AVENT

### LECTURES

#### 1ère lecture : Is 35, 1-10

Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie ! La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sarone. On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu. Fortifiez les mains défaillantes, affermissiez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ; car l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride. La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif, en eaux jaillissantes. Dans le séjour où gîtent les chacals, l'herbe deviendra des roseaux et des joncs. Là, il y aura une chaussée, une voie qu'on appellera : la Voie sacrée. L'homme impur n'y passera pas – il suit sa propre voie – et les insensés ne viendront pas s'y égarer. Là, il n'y aura pas de lion, aucune bête féroce ne surgira, il ne s'en trouvera pas ; mais les rachetés y marcheront. Ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent, ils entrent dans Sion avec des cris de fête, couronnés de l'éternelle joie. Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuient.

#### Psaume 84 (85), 9ab.10, 11-12, 13-14

*R/ Voici notre Dieu qui vient nous sauver.*

- J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ? Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles : son salut est proche de ceux qui le craignent, et la gloire habitera notre terre.
- Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent ; la vérité germera de la terre et du ciel se penchera la justice.
- Le Seigneur donnera ses bienfaits, et notre terre donnera son fruit. La justice marchera devant lui, et ses pas traceront le chemin.

#### Évangile : Lc 5, 17-26

Un jour que Jésus enseignait, il y avait dans l'assistance des pharisiens et des docteurs de la Loi, venus de tous les villages de Galilée et de Judée, ainsi que de Jérusalem ; et la puissance du Seigneur était à l'œuvre pour lui faire opérer des guérisons. Arrivent des gens, portant sur une civière un homme qui était paralysé ; ils cherchaient à le faire entrer pour le placer devant Jésus. Mais, ne voyant pas comment faire à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, en écartant les tuiles, ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu devant Jésus. Voyant leur foi, il dit : « Homme, tes péchés te sont pardonnés. » Les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner : « Qui est-il celui-là ? Il dit des blasphèmes ! Qui donc peut pardonner les

péchés, sinon Dieu seul ? » Mais Jésus, saisissant leurs pensées, leur répondit : « Pourquoi ces pensées dans vos cœurs ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire : “Tes péchés te sont pardonnés”, ou dire : “Lève-toi et marche” ? Eh bien ! Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité sur la terre pour pardonner les péchés, – Jésus s'adressa à celui qui était paralysé – je te le dis, lève-toi, prends ta civière et retourne dans ta maison. » À l'instant même, celui-ci se releva devant eux, il prit ce qui lui servait de lit et s'en alla dans sa maison en rendant gloire à Dieu. Tous furent saisis de stupeur et ils rendaient gloire à Dieu. Remplis de crainte, ils disaient : « Nous avons vu des choses extraordinaires aujourd'hui ! »

+

*Chapelle de la sainte Famille, Ribeuville, lundi 7 décembre 2015*

Bien chères sœurs dans le Christ,

« On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu. » L'espérance que le prophète Isaïe exprimait dans la première lecture se fondait sur l'expérience de foi du peuple d'Israël, sur ce qu'il avait déjà vu et entendu. La gloire du Seigneur s'était déjà plusieurs fois manifestée, comme le signe de Sa présence. Présence dans le buisson ardent, présence dans la nuée et la colonne de feu, présence dans le Temple lors de sa dédicace. Cette gloire resplendissait au travers de signes visibles, qui suggéraient l'indicible, signes qui n'enfermaient pas Dieu, mais qui exprimaient le mystère de Sa puissance, de Sa présence. « Voici votre Dieu : Il vient Lui-même et va vous sauver », disait Isaïe. Il ne se rendait certainement pas compte dans quelle mesure cette prophétie pourrait se réaliser, dans toute sa littéralité. « Il vient Lui-même et va vous sauver » : en Jésus, dont le nom signifie « le Seigneur sauve », Dieu est venu Lui-même, en personne. La gloire de Dieu, c'est désormais le Christ, Sa présence, Son action. « La gloire habitera notre terre », chantait le psalmiste ; il n'imaginait certainement pas qu'elle l'habiterait au point de se promener de maison en maison.

« Tous furent saisis de stupeur et ils rendaient gloire à Dieu. Remplis de crainte, ils disaient : « Nous avons vu des choses extraordinaires aujourd'hui ! » » Telle est la seule réaction logique, normale, devant les signes accomplis par Jésus. Les yeux des aveugles et les oreilles des sourds s'ouvrent, les boiteux bondissent et les muets crient de joie – les prophéties trouvent un accomplissement pour le moins éblouissant. Et quelques érudits coincent, dans leurs raisonnements, à juste titre : « Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? »

Gardons-nous toujours bien conscience de cette énormité de l'Incarnation ? Savons-nous nous émerveiller, et rendre gloire, pour cette extraordinaire proximité avec la création de Celui qui est au-dessus et au-delà de tout ! Dieu transcende tout le créé, et pourtant Il Se donne à voir et à toucher au travers d'une nature créée, au travers de la nature humaine de Jésus. Et cette Incarnation n'est pas qu'un événement du passé, elle nous rejoint dans l'Église, dans toute l'économie sacramentelle. Par la

proclamation de la Parole, par la célébration des sacrements, Dieu agit vraiment, directement, avec puissance. Et cela malgré la pauvreté des moyens humains par lesquels il passe.

En entrant dans le Jubilé de la Miséricorde, nous voulons mettre à profit tous les moyens que le Seigneur nous donne, nous voulons puiser abondamment aux sources du salut. Notre participation fidèle à l'Eucharistie, notre accueil fréquent de la miséricorde du Seigneur dans le sacrement du Pardon, mais aussi dans le sacrement des malades, notre humble prière en communion avec l'Église du Ciel pour que les indulgences de ce Jubilé portent beaucoup de fruit pour nous et pour nos chers défunts, voilà quantité de moyens mis à notre portée, de canaux par lesquels la puissance du Seigneur peut couler en nos vies. « Tes péchés sont pardonnés » – cette expression, révolutionnaire pour les auditeurs directs de Jésus, nous avons l'immense joie de l'entendre nous aussi, tout aussi directement, et nous prions pour que beaucoup découvrent ou redécouvrent cette grâce de la miséricorde sacramentelle au cours de cette année.

Confions-nous à l'intercession de saint Ambroise, qui a su être un ministre efficace et courageux de la grâce divine. Et entrons avec ferveur dans cette célébration de l'Eucharistie ; la gloire de Dieu vient parmi nous, elle veut réjouir nos cœurs, elle veut envahir nos vies. Accueillons-là, cette gloire du Dieu-Incarné qui fait toute notre joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +